

art press

DÉCEMBRE 2018 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

GÉOMÉTRIES SUD À LA FONDATION CARTIER
JAN DIBBETS ET L'ART MÉDIÉVAL À LA BNF
FREUD AU MUSÉE DU JUDAÏSME
DAVID LYNCH AUTOBIOGRAPHIE
INGMAR BERGMAN, L'ANNIVERSAIRE
PHOTOGRAPHIE ET SCULPTURE
OLIVIER REY J. PAULHAN **CHARLES DICKENS**

PAULA REGO
INTERVIEW

461

CAN. 12,99 \$CA - USA 13,50 \$US
DOM. 8,80 € - PORT. CONT. 8,80 €
BEL. ESP. ITA 8,50 €
CH 15 FS - MAROC 80 MAD

M 08242 - 461 - F - 6,80 € - RD



INTRODUCING



Mehmet Güleriyüz est un acteur de premier plan de la scène artistique stambouliote, et la reconnaissance dont il jouit, en tant que peintre, dessinateur et sculpteur, est immense. En 2015, une rétrospective de son œuvre au musée d'art moderne d'Istanbul a ainsi constitué un événement artistique majeur.

Ayant principalement vécu à Istanbul, il a également résidé et exposé en Occident (Paris, New York, Bruxelles). De retour à Paris depuis quelques années, il expose à la galerie Cyril Guernieri jusqu'au 22 décembre 2018.

«Entracte». 2017. Huile sur toile. 162 x 130 cm.

(Tous les visuels/all images: court. galerie

Cyril Guernieri, Paris). Oil on canvas



MEHMET GÜLERIYÜZ

Victoria Ambrosini Chenivessa

■ Mehmet Güleriyüz se présente lui-même comme une sorte de Don Quichotte, d'aristocrate désargenté, dont la reconnaissance nationale et internationale est venue à partir des années 1990. Né en 1938, à Istanbul, dans un milieu intellectuel qui valorise la culture française, il enchaîne l'école des beaux-arts de Paris après l'Académie des beaux-arts d'Istanbul. Ces années parisiennes sont l'occasion d'expérimenter ses installations et ses performances, notamment sur le Pont des Arts, où ses sculptures en papier mâché témoignent de la précarité de sa situation d'alors.

Cette valorisation de la culture française s'inscrit dans le contexte francophile des élites politiques turques dont il est issu. Ses ancêtres étaient de hauts dignitaires de l'Empire ottoman, démantelé quinze ans avant sa naissance. Comptant un pacha et un bey parmi ses aïeux, l'histoire de sa famille se confond avec celle de la Turquie. Aujourd'hui installé à Paris, il fréquente certains membres de l'élite intellectuelle et politique et les représente parfois dans son travail.

Né l'année de la mort de Mustafa Kemal Atatürk (1881-1938), président de la première République et fondateur de la Turquie moderne, Mehmet Güleriyüz revendique un ancrage à gauche et son travail est en prise avec le monde contemporain. Méfiant à l'égard du conservatisme, surtout quand il est religieux, et du pouvoir, en particulier quand il est militaire, son œuvre témoigne d'un esprit libéral, voire libertaire, en contradiction notamment avec l'islamisme politique.

Sa vie n'a pas toujours été celle d'un privilégié et il a dû enseigner, jouer la comédie et parfois gagner sa vie en-dehors de ses compétences artistiques. La reconnaissance n'est venue que plus tard, avec l'essor du marché de l'art turc dans les années 1990. Dès lors, il expose régulièrement à Istanbul, Ankara, et

«En attendant». 2017. Huile sur toile.

73 x 60 cm. Oil on canvas

INTRODUCING

dans le reste du monde. Cette reconnaissance est allée de pair avec le coup de foudre de quelques collectionneurs prêts à payer des centaines de milliers d'euros pour acquérir ses œuvres.

Mehmet Güleriyüz est un acteur de l'évolution de la scène artistique turque. Sa multidisciplinarité comme sa valorisation du dessin en font un véritable précurseur. Enseignant à l'école des beaux-arts d'Istanbul dans les années 1980, il prône logiquement une pratique ouverte sur d'autres formes de création. De son expérience du théâtre, il tire l'improvisation, qui imprègne tout son travail plastique. Plus qu'aux expressionnistes viennois ou à Francis Bacon, auxquels on le compare parfois, il revendique une proximité avec les dadaïstes et leur intransigeance politique. Émancipé des circuits officiels de l'art à Istanbul, il soutient les associations et les galeries qui contribuent, à partir des années 1990, au développement du marché et de la scène contemporaine turque. Après son départ de l'école des beaux-arts à la fin des années 1980, ses fonctions d'enseignant ont perduré sous la forme d'un concours annuel qu'il a créé, finance et organise avec les soixante lycées turcs d'art plastique.

HUMANISME ET DÉSENCHANTEMENT

En Turquie, et plus largement au Moyen-Orient, Güleriyüz fait partie des artistes qui renouvellent l'art figuratif, héritier de l'orientalisme européen. Il récuse un « art désincarné » auquel il substitue une représentation humaine qui dérange et l'a marginalisé hors des réseaux officiels. Refusant tout déterminisme, l'identité de ses personnages, qu'elle soit sexuelle ou culturelle, paraît secondaire. Il adopte ainsi un langage artistique universel qui dépasse les frontières et les références nationalistes. Cet humanisme est toutefois nuancé par un sentiment de désenchantement qui se dégage des toiles. Il peint un univers de chair dont la sensualité tend parfois vers une certaine bestialité, relayée par l'irruption fréquente de porcs et de singes.

Cette humanité parfois monstrueuse semble porteuse d'une symbolique politique. Les violences faites aux femmes comme leur instrumentalisation en tant qu'objet sexuel, en particulier dans son propre pays, occupent également une grande place dans son œuvre. Certes universelle, cette humanité métamorphosée par l'imagination peuple un univers plastique où règne une expressivité inquiétante. Figuratif, l'art de Güleriyüz fait également écho à la réalité politique du monde qui transforme les corps et les ambiances les plus intimes. ■

Victoria Ambrosini Chenivresse est docteure en histoire et théorie de l'art. Critique d'art, elle organise des expositions comme Kitsch ou pas kitsch ? à l'Institut des cultures d'Islam en 2015.

Mehmet Güleriyüz is a leading figure in the Istanbul arts scene, enjoying immense recognition as a painter, illustrator and sculptor. In 2015 a retrospective of his work at Istanbul Modern was a major cultural event. Although he has lived mainly in Istanbul, he has also lived and exhibited in the West (Paris, New York, Brussels). For the past few years he has been living in Paris again, and his work is exhibited at the Galerie Cyril Guernieri until 22 December 2018.

Mehmet Güleriyüz refers to himself as a kind of Don Quixote, a penniless aristocrat, whose national and international recognition dates from the 1990s. Born in Istanbul in 1938 into an intellectual environment that valued French culture, he studied at the École des Beaux-Arts in Paris after his time at the Istanbul Academy of Fine Arts. This time in Paris was an opportunity for him to experiment with installations and performances—on the Pont des Arts for example—where his papier-mâché sculptures testified to the precariousness of his situation at that time.

This valorization of French culture is typical of the Francophile context of the Turkish political elite from which he came. His ancestors were senior dignitaries of the Ottoman Empire, dismantled fifteen years before his birth. Now living in Paris, he mixes with members of the intellectual and political elite



and sometimes represents them in his work. Counting a pasha and a bey amongst his ancestors, his family's history intertwines with that of Turkey. Born the year the founder of modern Turkey and first president of the Republic, Mustafa Kemal Atatürk (1881–1938) died, Mehmet Gülerüz claims engagement with the left and he anchors his work in the contemporary world.

Suspicious of conservatism, particularly in its religious and/or authoritarian forms, especially during his time as a soldier, his work bears witness to a liberal, even libertarian spirit, in opposition to political Islamism.

HUMANISM AND DISENCHANTMENT

His life has not always been a privileged one and he has had to teach, act and sometimes make a living independent of his artistic skills. Recognition came later, with the rise of the Turkish art market in the 1990s. Since then, Mehmet Gülerüz has exhibited regu-

larly in Istanbul, Ankara and around the world. This acknowledgement of his work and talent went hand in hand with the passion of some collectors, willing to pay hundreds of thousands of euros to acquire his works.

Mehmet Gülerüz has been integral to the Turkish art scene's evolution. His multidisciplinary approach and focus on drawing make him a true pioneer. As a teacher at the Istanbul State Academy of Fine Arts in the 1980s he advocated a practice open to other forms of creation. From his theatrical experience, he drew on the notion of improvisation, which permeates all his visual work. More than the Viennese expressionists or Francis Bacon, to whom he is sometimes compared, he instead claims an affinity with the Dadaists and their political intransigence. Independent from the official art circuits in Istanbul, he supports associations and galleries that since the 1990s have contributed

to the development of the market and the contemporary Turkish scene. After leaving the Academy of Fine Arts in the late 1980s, his teaching duties have continued in the form of an annual competition that he created, finances and organizes with sixty Turkish fine art schools.

In Turkey, and more widely in the Middle East, Mehmet Gülerüz is one of those artists who reinvents figurative art, an heir to European orientalism. He rejects a 'disembodied art', which he substitutes with a disturbing representation of human figures that have marginalized him from official circuits. Challenging all determinism, the identity of his figures, whether sexual or cultural, seems secondary. Mehmet Gülerüz thereby adopts a universal artistic language that goes beyond borders and nationalist references. However, this humanism is nuanced by a feeling of disenchantment that emerges from the paintings. He paints a universe of flesh whose sensuality sometimes tends towards a certain bestiality, underscored by the frequent appearance of pigs and monkeys. This sometimes monstrous humanity seems to carry a political symbolism. Violence against women, like their instrumentalization as sexual objects, particularly in Turkey, is also an important part of his work. Although universal, this humanity transformed by the artist's imagination inhabits Gülerüz's visual universe where a disturbing expressiveness reigns. His figurative art also echoes the political and contemporary reality of the world that transforms the most intimate bodies and surroundings. ■

Translation: Emma Lingwood

Victoria Ambrosini Chenivresse holds a PhD in art history and theory. An art critic, she also organizes exhibitions, such as Kitsch ou pas Kitsch? at the Institut des Cultures d'Islam in 2015.

Mehmet Gülerüz

Né en / born 1938 à / in Istanbul

Vit et travaille à / lives in Istanbul et / and Paris

Expositions récentes / Recent solo shows:

2010 Arte Istanbul, Istanbul

2012 M1886, Ankara

2013 The Empire Project, Istanbul

2013- 2014 Nar Artiz Galeri, Izmir

2014 The Empire Project, Londres

2015 Rétrospective, Istanbul Modern Müze, Istanbul

KAV Arts Gallery, Ankara

2016 et 2017 The Empire Project, Istanbul

2018 *De l'intérieur*, galerie Cyril Guernieri, Paris,

15 novembre - 22 décembre

«Trotinette». 2017. Huile sur toile.

162 x 130 cm. *Oil on canvas*

Page de gauche / page left:

« Dans tes yeux ». 2017. Huile sur toile.

162 x 130 cm. *Oil on canvas*

